

600 Tonnen aus Aluminiumdosen. Da die Herstellung von Aluminium aus Schrott gegenüber der Produktion aus Rohstoffen nur etwa ein Zehntel der Energie benötigt, ist das Recycling von Aluschrott erwünscht. Diese Energieeinsparung ist selbstverständlich unabhängig davon, ob Aluminiumschrott im Ausland oder in der Schweiz verwertet wird. Wenn nun die Verwertung von Schrott im Ausland erfolgt, ist dies kein Anlass für ein Verbot einzelner oder sämtlicher Aluminiumanwendungen.

**Question 43:**

**Spielmann. Beteiligung von Industrie und Universitäten am Programm Comett**  
**Intégration au programme COMETT des milieux industriels et universitaires**

*La Suisse, bien que non-membre de la Communauté européenne, participe financièrement au projet COMETT. Le manque d'intérêt et de conviction des universitaires et des industriels ne permet pas de faire fructifier cette participation suisse. Le Conseil fédéral entend-il prendre des mesures pour favoriser l'intégration au programme COMETT des milieux industriels, universitaires et des écoles polytechniques concernés par ce projet?*

*Réponse écrite du Conseil fédéral*

Depuis 1987, la Communauté encourage la formation initiale et continue aux nouvelles technologies avec le programme COMETT qui établit des partenariats entre les hautes écoles et l'industrie. La Suisse quant à elle ne peut participer à ce programme que depuis 1990. La formation aux nouvelles technologies ainsi que la qualité des ressources humaines disponibles sont un enjeu de taille pour les entreprises suisses qui veulent maintenir leur compétitivité sur le plan international aussi bien que sur le plan national. Il est vrai que la participation de la Suisse au programme COMETT a eu quelque peine à démarrer. Le délai de deux mois seulement pour le dépôt des demandes et le manque de soutien technique aux promoteurs de projets peuvent expliquer que le premier appel d'offres de 1990 n'a pas connu le succès voulu. Un centre d'information national a été créé en 1991 par l'Office fédéral de l'éducation et de la science et rattaché au Centre d'appui scientifique et technologique de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Cette année, grâce à un effort d'information et de promotion, la participation effective de la Suisse se présente sous de meilleurs auspices dans le cadre du second appel d'offres de la commission: 13 projets d'associations universités-entreprises ont été déposés, impliquant plus de 200 partenaires suisses dont 85 entreprises et 62 hautes écoles et écoles techniques supérieures. En outre, 90 projets de cours de formation continue portant sur plus de 17 heures d'enseignement ont été déposés. La Commission des Communautés Européennes doit décider d'ici juin 1992 quels projets seront soutenus dans le cadre du programme COMETT.

**Question 44:**

**Gobet. Bundesbeschluss über Finanzhilfen zur Erhaltung und Pflege von naturnahen Kulturlandschaften. Anwendung**

**Application de l'arrêté relatif à la sauvegarde et à la gestion de paysages ruraux et traditionnels**

*La conservation du patrimoine architectural alpestre et rural connaît de réelles difficultés qui relèvent en partie de la disparité entre les exigences des instances responsables de la surveillance et les possibilités économiques des propriétaires.*

*Le 3 mai 1991, l'Assemblée fédérale a adopté l'arrêté mentionné. Selon le rapport du groupe de travail y relatif, la réfection des toits en bardeaux peut bénéficier de l'aide du fonds institué dans le cadre de cet arrêté.*

*Le Conseil fédéral peut-il nous dire:*

*– si la commission prévue dans l'arrêté en question est nommée?*

*– si elle fonctionne?*

*– si, en plus des toits de bardeaux, la conservation de chalets d'alpages typiques et de fermes anciennes pourrait bénéficier de l'aide du fonds?*

*– et à partir de quand?*

*Réponse écrite du Conseil fédéral*

– La Commission du Fonds pour la protection du paysage a été nommée par le Conseil fédéral le 12 février 1992. Son président est M. Eugen David.

– Sa première séance aura lieu le 12 mars 1992.

– La première activité de la commission consistera dans l'établissement de critères pour définir les projets qui pourront par la suite bénéficier d'une aide financière.

– Parallèlement, la commission organisera son secrétariat. Dès que ce dernier sera en fonction, les premières décisions de soutien financier pourront être prises, soit probablement en été 1992.

91.046

**Anlagen für sportliche Ausbildung.**  
**Finanzhilfen**

**Installations**  
**destinées à la formation sportive.**  
**Aide financière**

Botschaft und Beschlusssentwurf vom 26. Juni 1991 (BBI III 1085)

Message et projet d'arrêté du 26 juin 1991 (FF III 1101)

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Herr Fierz unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

*Inhalt der Vorlage*

Für Finanzhilfen an den Bau nationaler Anlagen für sportliche Ausbildung beantragt der Bundesrat mit Botschaft vom 26. Juni 1991 einen Verpflichtungskredit von 30 Millionen Franken.

Zwischen 1973 und 1977 hatte der Bund den Bau von Sportanlagen regionaler und lokaler Bedeutung mit insgesamt 33,1 Millionen Franken unterstützt. Nach 1977 erfolgten jedoch aufgrund der Massnahmen für die Wiederherstellung des Gleichgewichts im Bundeshaushalt keine Zusicherungen mehr. Ferner wurde als Folge der Aufgabenteilung zwischen Bund und Kantonen die Unterstützung des Bundes auf den Bau nationaler Anlagen eingeschränkt.

Der beantragte Verpflichtungskredit von 30 Millionen Franken geht von einem Investitionsvolumen von 100 Millionen Franken im Zeitraum 1992 bis 1996 aus. Die Finanzhilfe soll in der Regel 25 bis 35 Prozent der anrechenbaren Kosten betragen; sie wird dann ausgerichtet, wenn aufgrund einer Kriterienliste die nationale Bedeutung ausgewiesen ist. Mit diesem Impulsprogramm sollen Kantone, Regionen, Städte und Gemeinden dazu animiert werden, den Bau von nationalen Anlagen in Angriff zu nehmen, die vor allem für die Leiterausstellung in den Regionen dringend benötigt werden. (Es werden 100 000 Leiterinnen/Leiter für den Seniorensport, ebenso viele für Jugend + Sport und den Erwachsenensport benötigt werden.)

*Erwägungen der Kommission*

Die Kommission anerkennt die grosse Bedeutung des Sports in unserer Gesellschaft. Der Zusammenhang zwischen Sport, Gesundheits- und Sozialpolitik ist nicht zu unterschätzen. Im Bereich Jugend + Sport wird eine enorme Arbeit geleistet, die politisch nicht gebührend anerkannt wird, sich aber im Gesundheitszustand unserer Jugend positiv widerspiegelt.

Dass die Leiterausstellung eine wesentliche Aufgabe darstellt, bleibt in der Kommission unbestritten. Hingegen wird die Vorlage an sich in Frage gestellt: Die Bedürfnisfrage ist allgemein zu wenig deutlich erwiesen und geklärt, was in der angespannten Finanzlage besonders ins Gewicht fällt. Es braucht eine wirkliche Konzeption, welche Rolle die Schweiz im Sport übernehmen soll; die Botschaft lässt eine sportspezifische Perspektive des Bundes vermissen.

Inwieweit handelt es sich hier um Bundesaufgaben? Braucht es nationale Anlagen für die Leiteraus- und Weiterbildung? Sollte diese nicht in den Regionen und Kantonen erfolgen?

Ueber das Verhältnis Breitensport/Spitzensport, über die Zuständigkeit von Bund, Kantonen und Gemeinden und über die Arbeitsteilung zwischen öffentlichen und privaten Träger-schaften bestehen unterschiedliche Vorstellungen.

Sportförderung ist nicht identisch mit Bautenförderung. Gegen die Errichtung von Kunsteisbahnen für Bob, Schlitteln und Skeleton werden auch ökologische Bedenken erhoben.

Der Akzent sollte vermehrt auf eine spielerische Vermittlung des Sports und weniger auf Leistungssport gelegt werden. Bereits bestehen in der Schweiz 30 000 Sportanlagen, deren Nutzung verbessert werden kann und muss. Die Anlagen des EMD werden in Zukunft weniger ausgelastet sein, und es muss nach Möglichkeiten gesucht werden, diese mitbenützen zu können.

Als Folge dieser Argumente wurden der Kommission sowohl ein Rückweisungs- als auch ein Nichteintretensantrag vorgelegt. Der Nichteintretensantrag wurde mit 12 zu 4 Stimmen abgelehnt; der Rückweisungsantrag fand jedoch die Unterstützung der Mehrheit der Kommission.

M. Fierz présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

#### *Nature du projet*

Par son message du 26 juin 1991, le Conseil fédéral demande l'ouverture d'un crédit d'engagement de 30 millions de francs pour une aide financière à la construction d'installations destinées à la formation sportive.

De 1973 à 1977, la Confédération avait financé la construction d'installations sportives d'importance locale et régionale à raison de 33,1 millions de francs. Toutefois, à partir de 1977, par suite des mesures destinées à rétablir l'équilibre des finances fédérales, la Confédération a renoncé à ce soutien financier. En outre, suite à la nouvelle répartition des tâches entre la Confédération et les cantons, le soutien fédéral a été limité à la construction des installations d'importance nationale.

Le crédit d'engagement de 30 millions de francs demandé correspond à un volume d'investissements de 100 millions de francs pour la période 1992 à 1996. L'aide financière doit en règle générale atteindre 25 à 35 pour cent des frais déterminants. Elle est versée lorsque, sur la base d'une série de critères, l'importance nationale est établie.

Ce programme d'impulsion vise à inciter communes, régions et cantons à construire des installations à caractère national. Ces installations répondent à un besoin pressant pour la formation des moniteurs dans les régions. Ainsi, il faudra 100 000 moniteurs et monitrices pour le sport à l'intention des aînés, et autant pour le sport des jeunes et celui des adultes.

#### *Considérations de la commission*

La commission reconnaît la grande importance du sport dans notre société. Les rapports entre sport, santé et politique sociale ne doivent pas être négligés. Malgré l'énorme travail accompli dans le cadre de Jeunesse et Sport, et en dépit de ses effets positifs sur la santé des jeunes, ces efforts sont insuffisamment appréciés.

Bien que la commission ne conteste pas l'importance de la formation des moniteurs, elle a mis en doute le bien-fondé du projet. Elle estime que le besoin est insuffisamment établi, ce qui, vu la précarité actuelle de la situation financière, revêt une importance particulière. Il manque au message une définition claire du rôle de l'Etat en matière de sport: dans quelle mesure s'agit-il d'une tâche fédérale? A-t-on besoin d'installations nationales pour former les moniteurs? Ne devraient-ils pas être formés dans les régions et les cantons?

Les avis varient quant aux rapports entre sport de masse et sport de pointe, quant aux compétences fédérales, cantonales et communales, ainsi que quant à la répartition des tâches entre organismes publics et privés. Encouragement du sport n'est pas synonyme de financement des installations. Des objections écologiques sont aussi formulées contre l'aménagement de pistes de glace artificielle pour le bob, la luge et le skeleton.

Il faudrait mettre plus l'accent sur le sport en tant qu'activité ludique, plutôt que sur la recherche de la performance. La Suisse dispose déjà de 30 000 installations sportives dont l'utilisation peut et doit être encore améliorée. En outre, les installations du DMF seront à l'avenir moins sollicitées, de sorte qu'il convient de chercher les moyens de les mettre à profit.

Pour tous ces motifs, des propositions ont été faites au sein de la commission en vue du renvoi du projet ou de la non-entrée en matière. Cette dernière ayant été rejetée par 12 voix contre 4, la majorité de la commission a voté le renvoi.

#### *Antrag der Kommission*

Die Kommission beantragt mit 14 zu 3 Stimmen Rückweisung an den Bundesrat mit dem Auftrag, die Vorlage zu konkretisieren und sie mit dem Legislatur- und Finanzplan zu koordinieren.

#### *Antrag Schwab*

Ablehnung des Rückweisungsantrages und Zustimmung zur Vorlage

#### *Schriftliche Begründung*

Die Funktion des Sports in einer Wohlstandsgesellschaft kann nicht hoch genug eingeschätzt werden. Neben der Förderung der Volksgesundheit durch Prävention ist vor allem der jugendpolitische Aspekt hervorzuheben. Der Sport stellt (nicht nur für junge Menschen) eine ideale Freizeitbeschäftigung dar. Zudem darf der erzieherische Wert nicht vergessen werden. Sportler lernen, dass Fair play nicht bloss auf dem Spielfeld gilt, sondern dass Konkurrenzen auch im Alltag auf kameradschaftlicher Basis ausgetragen werden können.

Sportvereine stellen ausserdem eine Art Sozialnetz dar, indem sie einen wichtigen Beitrag gegen die Vereinsamung und die oftmals daraus resultierende Flucht in Alkohol und Drogen leisten.

Die Kantone, welche keine Finanzhilfen für die Realisierung von regionalen und lokalen Anlagen beanspruchen können, dürfen nicht noch mit dem Erstellen von Anlagen von nationaler Bedeutung belastet werden.

Gemessen an dieser wichtigen gesellschaftlichen Bedeutung muss ein durchschnittlicher jährlicher Verpflichtungskredit von 6 Millionen Franken zur Mitfinanzierung von Sportanlagen von nationaler Bedeutung als bescheiden bezeichnet werden. Die vorgängige Bereitstellung der Mittel ist auch wichtig, damit nach Abklärung der gesellschaftlichen Bedeutung der Bauten keine unnötige Verzögerung entsteht.

#### *Proposition de la commission*

La commission propose par 14 voix contre 3 le renvoi au Conseil fédéral avec mandat de mieux définir le projet et de le coordonner avec le programme de la législature et le plan financier.

#### *Proposition Schwab*

Rejeter la proposition de renvoi et adopter le projet

**Allenspach**, Berichterstatter: Die damalige Kommission für Wissenschaft und Forschung hat mit einem deutlichen Mehr von 12 zu 4 Stimmen Eintreten auf die Vorlage beschlossen und damit die grosse Bedeutung des Sportes für alle Gruppen und Schichten unseres Volkes unterstrichen. Die Kommission stimmt also in den Grundsätzen mit dem Antragsteller, Herrn Schwab, überein. Die Kommission empfiehlt aus zwei Gründen aber dennoch Rückweisung an den Bundesrat:

1. weil wir dem Bund keine neue Aufgabe und keine neue Ausgabe überbinden sollten, ohne diese mit dem Legislatur- und Finanzplan zu koordinieren;

2. sollte die Bedeutung der Leiteraus- und Weiterbildung und die vorgesehenen Bauten von nationalen Anlagen sollten konkretisiert werden.

Rückweisung bedeutet, dass der Bundesrat nach Klärung der aufgeworfenen Fragen die Vorlage erneut einbringen kann. Wir schliessen nicht aus, dass sich der Rat nächstes Jahr bereits wieder mit dieser Frage befassen kann, weil es bis dann möglich sein sollte, die konkreten Vorstellungen und planerischen Einbettungen zu erarbeiten. Wir haben diese Rückwei-

sung mit Instanzen des Sportes vorbesprochen; auch die Sportgruppe Ihres Parlamentes stimmt dieser Rückweisung an den Bundesrat ausdrücklich zu.  
Ich bitte Sie, der Kommission zu folgen.

**M. Guinand**, rapporteur: Le rapport écrit vous permet de constater que la commission vous propose, par 12 voix contre 4, d'entrer en matière et reconnaît par conséquent le bien-fondé des propositions du Conseil fédéral. Elle a toutefois estimé qu'il était nécessaire de renvoyer l'objet au Conseil fédéral pour permettre à ce dernier de préciser le ou les projets à prendre en considération, nécessité qui nous a paru d'autant plus actuelle que la situation des finances fédérales ne nous permet pas d'engager un crédit sans en connaître exactement l'affectation.

La proposition de renvoi de la commission a été discutée par les instances sportives, notamment par le Groupe parlementaire du sport et plus précisément par son comité, où tous les groupes de notre assemblée sont représentés. Ce comité approuve la démarche de la commission qui permettra au Conseil fédéral de reprendre et de préciser sa demande de crédits en temps opportun. La commission n'a évidemment pas pu discuter de la proposition de M. Schwab, mais j'attire votre attention sur le fait que, en cas d'acceptation de cette proposition, le dossier devrait de toute manière être renvoyé à la commission qui n'a pas abordé la discussion de détail à la suite de l'adoption de la proposition de renvoi.

Nous vous proposons donc d'entrer en matière, d'accepter la proposition de renvoi de la commission et de rejeter la proposition Schwab.

#### Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission  
Für den Antrag Schwab

99 Stimmen  
8 Stimmen

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

90.223

### Parlamentarische Initiative (grüne Fraktion) Institut für Informations- und Kommunikationsökologie

### Initiative parlementaire (groupe écologiste) Institut d'écologie de la communication

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

#### Wortlaut der Initiative vom 6. Februar 1990

Im Sinne von Artikel 21 des Geschäftsverkehrsgesetzes und Artikel 27 des Ratsreglements unterbreite ich die folgende parlamentarische Einzelinitiative in Form einer allgemeinen Anregung:

«Die Bildung und Unterstützung eines Instituts für Informations- und Kommunikationsökologie ist zu veranlassen.»

#### Texte de l'initiative du 6 février 1990

Me fondant sur l'article 21 de la loi sur les rapports entre les conseils et l'article 27 du règlement du Conseil national, je dépose l'initiative parlementaire suivante, conçue en termes généraux.

«Il convient de faire le nécessaire pour que soit créé et subventionné un institut d'écologie de la communication.»

*Sprecherin – Porte-parole:* Diener

Herr **Wiederkehr** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Wir unterbreiten Ihnen hiermit gemäss Artikel 21ter des Geschäftsverkehrsgesetzes den Bericht der vorprüfenden Kommission über die von der grünen Fraktion am 6. Februar 1990 eingereichte parlamentarische Initiative. Gefordert wird die Schaffung eines Instituts für Informations- und Kommunikationsökologie.

Die Kommission hat Frau Nationalrätin Diener als Sprecherin der Initiantinnen und Initianten an ihrer Sitzung vom 5. November 1990 angehört und die Diskussion an einer zweiten Sitzung am 21. Dezember 1990 fortgesetzt.

#### Begründung der Initianten (gekürzt)

Bei den Kommissionsberatungen zum neuen Fernmeldegesetz ist mir eigentlich so richtig aufgegangen, dass sich hinter den Begriffen Informatik und Telekommunikation die grösste technologische Revolution versteckt, die in rasantem Tempo eine Arbeits-, Freizeit- und Lebensveränderung herbeiführt, die weit über die Industrialisierung des letzten Jahrhunderts hinausgeht. Die Wirkung der Telekommunikation führt, pointiert gesagt, zum digitalen Leben oder zum verkabelten Menschen.

Bezeichnend für die eingeleitete Entwicklung ist, dass die Frage nach Sinn und Wünschbarkeit, nach den möglichen Auswirkungen auf unsere soziale Gesellschaft, auf unsere individuelle Entwicklung, auf unsere Umwelt oder unsere Arbeitsplätze fast gänzlich unterbleibt. Wir finden hier das typische Grundmuster, dass uns erst bei der Realisierung der Auswirkungen – spät, meistens zu spät – die Augen aufgehen und sich eingeleitete Fehler kaum mehr korrigieren lassen.

Bürokommunikation, Teleconsulting, Videokonferenz, Telearbeit, Teleshopping, Teleshopping usw. führen hin zur totalen Informationsgesellschaft. 1989 betrug der Informatikmarkt mehr als eine Billion DM. Um die Jahrtausendwende wird die Bedeutung der Informatik wesentlich grösser sein als z. B. die der Automobilbranche.

Deshalb drängt sich die Frage auf, wer denn eigentlich die künftige Entwicklung in diesem Sektor bestimmt, wer die Bedürfnisse der Bevölkerung definiert, welches die Auswirkungen sind. Wir müssen uns auch der Frage nach dem Menschen in diesem Gefüge stellen.

Die Entwicklung unserer Individualität findet durch die menschlichen Kontakte statt. Eine Ausweitung der Daten- und Textübertragung führt zwangsläufig zu einer weiteren menschlichen Isolation und Vereinsamung, sowohl am Arbeitsplatz als auch zu Hause. Ist unsere Vision eine totale technische Kommunikationsgesellschaft mit tiefer sozialer und menschlicher Verarmung? Die insgesamt zu erwartenden Auswirkungen für unsere sozialen Beziehungen, für unsere Persönlichkeitsentwicklung, für unsere Kultur werden auch davon abhängen, wie die Anwenderorganisationen ihre soziale Verantwortung und die sogenannten Wahlmöglichkeiten wahrnehmen.

Ein weiterer Problemkreis ist die Frage nach der Dritten Welt. Ich glaube, dass wir diesen Aspekt in unseren politischen Entscheidungen nicht mehr ausklammern dürfen. Im Zusammenhang mit der Informatik stellt sich hier die zentrale Frage: Welchen gesellschaftlichen Gruppierungen kommen die wirtschaftlichen, politischen und kulturellen Errungenschaften letztlich zugute? Wer erhält ein höheres Einkommen aus der Anwendung? Wer kann ihren Prestigewert für sich nutzbar machen?

Ein weiterer Fragenkomplex sind die zu erwartenden ökologischen Folgen. In zwanzig bis dreissig Jahren erwarten wir in der Schweiz ungefähr 26 Millionen EDV-Geräte mit einem Gewicht von ungefähr 500 000 Tonnen. Es werden pro Jahr ungefähr 40 000 Tonnen High-Tech-Geräte auf dem Abfall landen. Ist das zukunftsverträglich, auch wenn vermehrt Recycling betrieben wird?

## **Anlagen für sportliche Ausbildung. Finanzhilfen**

### **Installations destinées à la formation sportive. Aide financière**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1992
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	04
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	91.046
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	09.03.1992 - 14:30
Date	
Data	
Seite	335-337
Page	
Pagina	
Ref. No	20 020 988

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.